



oupez le moteur, rien ne presse. Sur la route qui serpente entre deux villages perchés, un troupeau de moutons chemine, faisant tinter ses clarines. La scène se répète souvent dans la Barbagia, région agricole qui vit au rythme ancestral de la récolte des olives, de la vigne et de la naissance des agneaux. Ici, les bergers sont légion et connaissent la région comme personne. Le marcheur leur doit beaucoup.

Car ce sont leurs sentiers qui guident les pas pour s'aventurer dans le Gennargentu, cette chaîne aux reflets d'argent qui, à l'est, isole le centre de la Sardaigne de la mer. Certains, comme celui qui grimpe au mont Corrasi, sont devenus carrossables grâce à... John Huston. C'est dans ce paysage abrupt battu par les vents qu'en 1966 le réalisateur choisit de tourner des scènes de « La Bible » et convainc ainsi la Paramount de financer cette piste vertigineuse. Il n'est pas rare d'y voir des mouflons et dans la roche grise, pour qui sait les apercevoir, des pivoines et des orchidées. Du sommet, on embrasse la nature sauvage jusqu'à la mer Tyrrhénienne.

Dans la vallée, le vert tendre des vignes contraste avec le gris des oliviers. Sur les pentes, les forêts de chênes et de genévriers, désormais protégées, se reconstituent lentement. Il y a un siècle, 80 % d'entre elles ont été sacrifiées à la production de charbon de bois. Le maquis regagne lui aussi du terrain et embaume le romarin, le myrte et le ciste.

Aucun bruit. Seules les cloches des églises se répondent. Celles d'Oliena, petite ville serrée autour de son cœur historique, et Nuoro, de l'autre côté de la vallée. C'est là qu'est née l'écrivaine Grazia Deledda, dont l'œuvre, étroitement liée à sa terre natale, lui valut en 1926 d'être la première femme à recevoir le prix Nobel de littérature. L'une des grandes fiertés de la Barbagia. Une autre, c'est Su Gologone, une nappe d'émeraude tapie au pied d'une faille rocheuse, dont les spéléologues peinent à découvrir l'origine.

Le mystère de la région tient aussi aux vestiges de villages et de tours étranges, les nuraghi, édifiés vers 1500 av. J.-C. par un peuple dont on ne sait rien. Et puis il y a les innombrables grottes qui trouent les parois calcaires, refuge des brigands jusqu'au siècle dernier, faisant de la Barbagia une région redoutée.

Depuis, la belle indocile s'est assagie. Mais il n'est pas rare de rencontrer, peinte sur des murs, l'effigie de Giovanni Corbeddu, un Robin des bois du XIX^e siècle, rebelle mais au grand cœur. Un peu comme la Barbagia



La Cala Goloritze, dans le Golfe d'Orosei, est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

















Les villages, paisibles, vivent au rythme ancestral.





Le canyon de Gola Su Goroppu permet de cheminer entre des falaises de plus de quatre cents mètres de haut.





Le massif du Gennargentu, sur le plateau du Supramonte, offre une vue sur toute la vallée.

















Bosa, dans la province de Nuoro, présente toute une palette de couleurs.









Les bergers connaissent la région comme personne. Leurs sentiers guident les pas pour s'aventurer dans le Gennargentu.



TY ALLER

Paris-Olbia. Avec Meridiana, à partir de 220 € l'A/R. Vols saisonniers au départ de nombreuses autres villes d'Europe, dont Nice, Bruxelles et Genève. 0.826.95.31.14, www.meridiana.it/fr.

Terres de Charme. L'agence s'est faite la spécialiste de voyages singuliers, autour d'adresses de grand charme. 6 j./5 n. à l'hôtel Su Gologone, à partir de 1 355 €/pers. (base 2), vols, nuits en Junior suite, petits déjeuners et location de voiture inclus. 01.55.42.74.10, www.terresdecharme.com.

HÔTEL COUP DE CŒUR



Au cœur des traditions
Avec ses 70 suites au design joyeux
étagées dans la nature, Su Gologone
respire la quiétude. De plus, grâce
à Giovanna, la bonne fée des lieux
à la créativité aussi bouillonnante
que la source voisine, il tient autant
de la maison d'hôtes que d'un
musée des arts et traditions popu-

laires. Dans le dédale d'escaliers fleuris, un parcours relie ses multiples collections de châles brodés et de céramiques, témoins d'un art de vivre pas si lointain qu'elle a à cœur de partager. Sa cuisine gastronomique de terroir fait accourir toute la Sardaigne. Le pain est cuit au feu de bois, les jambons sèchent devant la vaste cheminée où le ballet des rôtis est un spectacle à lui seul. Su Gologone est aussi le point de départ d'excursions pour les fans d'escalade, de botanique, de mystérieuses ruines ou de baignades dans les eaux cristallines des criques du golfe d'Orosei, telles Cala Luna ou Cala Gonone. De retour à l'hôtel, il ne reste plus qu'à exprimer un vœu, allongé sur la terrasse des Désirs devant le coucher du soleil. M.-C. M.

A partir de 123 € la nuit. (39) 07.84.28.75.12, www.sugologone.it/fr.















Le fleuve Temo traverse la ville de Bosa.